1. **Les valeurs éducatives au risque du néolibéralisme**

**Michel Fabre (Université de Nantes)**

**Christiane Gohier (Université du Québec à Montréal)**

***L’impact des réformes éducatives néolibérales sur les systèmes éducatifs actuels***

**Gérald Boutin\***

Si les nombreuses réformes éducatives des dernières décennies ont suscité et suscitent toujours bien des réactions, la logique qui les sous-tend est loin d’être toujours suffisamment prise en compte. Cette logique, du néolibéralisme, a pris son envol en Europe notamment avec la stratégie de Lisbonne, adoptée en 2000. Depuis lors, l’éducation se voit subordonnée aux lois du marché dans la perspective préconisée par l’OCDE. Les systèmes scolaires, à l’échelle de la planète, entrent en compétition et se soumettent à une kyrielle d’évaluations quasi permanentes. Cette «marchandisation» de l’éducation revêt, on le sait, des formes diverses dont les discours actuels se font, consciemment ou non, les porte-flambeaux. C’est ainsi que la gouvernance des institutions scolaires se définit de plus en plus comme « un système d’organisation et de préservation de la concurrence » (Bessette et Boutin, 2010). À preuve, les palmarès des universités et des écoles, les comparaisons internationales des résultats scolaires des élèves, les contrats de performance, etc. Bref, la plupart des pays se sont dotés, par le biais des réformes, de systèmes éducatifs destinés à répondre aux impératifs du néolibéralisme (Boutin, 2012). Cette conception de l’éducation aurait, selon ses tenants, l’avantage de doter tous et chacun d’un ensemble de compétences mesurables et transférables (Boutin, 2004). L’exposé dont il sera question mettra en évidence les liens étroits qui existent entre les réformes des systèmes éducatifs et l’avènement d’une école de plus en plus tributaire de l’idéologie néolibérale. Nous tenterons de démontrer comment les réformateurs optent de plus en plus pour une *pensée unique* qui tend à banaliser les savoirs culturels au profit des savoirs destinés à assurer la rentabilité au service de l’industrie. C’est à partir d’une recherche théorique (en cours depuis plus de dix ans autour de cette problématique) que nous nous en sommes arrivé à interpeller l’impact du libéralisme sur : (a) les fondements théoriques des démarches d’actualisation des systèmes éducatifs ; (b) les contenus des programmes scolaires; (c) les pratiques éducatives et enfin (d) les modalités d’évaluation des apprentissages. Cette analyse des réformes éducatives nous amènera à poser la question de leur influence, non seulement sur la façon d’éduquer les générations futures, mais également sur notre conception de la transmission des valeurs et des savoirs. Nous tenterons, pour conclure, de mettre en perspective quelques pistes de réflexion destinées à mieux saisir les enjeux du profond bouleversement qui caractérise actuellement le monde de l’éducation.

Gérald Boutin

Professeur

Département d’éducation et de formation spécialisées

UQAM, C.P. 8888, succ. Centre ville, Montréal (Qc) Canada H3C 3P8

**Références**

Boutin, G. (2004) « L’approche par compétences en éducation : un amalgame paradigmatique », dans Connections, vol.1, no 81, p. 24-41.

Bessette, L. et Boutin, G. (2010) « Impact de la nouvelle gouvernance sur la gestion des établissements d’enseignements », dans Revue de l’Association Francophone Internationale de recherche Scientifique en Éducation, no 4 (2010), p. 49-59.

Boutin, G. (2012) *La guerre des écoles : entre transmission et construction des connaissances*, Éditions Nouvelles, Montréal.